

► **CINÉMA** - Jeune Polynésienne, elle tourne dans "South Seas Adventure" en 1957

À Bradford, Ramine, 75 ans,



Ramine à Bradford lors de la projection du film dans lequel elle a tourné et qu'elle n'avait jamais revu en 55 ans. (www.in70mn.com)

On recherchait Ramine et...

► Dans l'appel lancé dans nos colonnes de la Dépêche du dimanche 12 février dernier, on recherchait aussi deux autres acteurs du film. Eddie Titiki, dont personne n'a pu donner de nouvelles. En revanche, on a retrouvé la trace de Marcel Amaru, qui fut capitaine du Taporo, et aujourd'hui décédé. Ramine ne se souvient pas du tout de ces deux Polynésiens avec lesquels elle n'a pas dû avoir de contacts sur le tournage. ■



Ramine à 3 ans : un cliché probablement pris à Bora Bora par le couple Allan qui l'adoptera douze ans après, selon la tradition polynésienne du *fa'a'amu*.

Le 12 février dernier, la Dépêche Dimanche lançait un appel concernant Ramine qui avait dansé dans le film "South Seas Adventure" en 1957. Il s'agissait de retrouver la danseuse et deux autres Polynésiens du tournage, Marcel Amaru et Eddie Titiki, tous trois invités à Bradford en Grande-Bretagne pour le 60^e anniversaire du procédé Cinérama. Ramine fut la seule à pouvoir participer à cet événement qui s'est déroulé le 28 avril dernier. L'opportunité pour cette actrice occasionnelle de revivre son expérience et, surtout, de se revoir à 18 ans sur grand écran en mode digital.

À 75 ans, Ramine (Wilhelmine) Seaman, née Buchin, vient de vivre un retour incroyable dans son passé de jeune fille. Née à Bora Bora en 1937, rien ne prédestinait cette petite Polynésienne à la renommée. Une renommée toute relative et quelque peu furtive, en 1957, en tant que danseuse dans le film américain "South Seas Adventure" tourné en Cinérama, le 3D de l'époque (voir encadré). Un long-métrage qui ne s'est que très peu inscrit dans les mémoires. Ramine elle-même n'a guère de souvenir de sa prestation en qualité de figurante. Mais un rôle d'ambassadrice de Tahiti beaucoup plus important durant la tournée promotionnelle du film.

Cinquante-cinq ans après

Un film qu'elle n'a jamais revu jusqu'au 28 avril dernier, en Grande-Bretagne à Bradford où elle s'est rendue sur invitation. Il s'agissait du 60^e anniversaire du procédé Cinérama. Quelle joie alors de pouvoir enfin

assister à cette projection, quelque 55 ans après ! Ramine n'a pu, malgré les recherches de toute la famille durant ces longues années, trouver une quelconque copie du film. Les images qu'elle en garde se résument à un portfolio contenant des clichés de l'époque, en noir et blanc pour la plupart.

1955, son année merveilleuse

De son enfance à Bora Bora, c'est un destin incroyable qui l'attendait. Sa grand-mère, Mama Tu Buchin, tenait un hôtel sur la place Vaitape. Depuis ses 3 ans, Ramine y a vu, régulièrement durant 15 ans, un couple d'Américains, Prudence et Igor Allan, de Chicago.

Jusqu'au jour où ces derniers font, à sa famille, la demande d'adopter l'enfant âgée alors de 15 ans. Ce qui fut fait selon la tradition polynésienne du *fa'a'amu*, une pratique relativement courante, que cela se passe entre proches, - la grand-mère avec ses petits-enfants-, ou se conclut avec des étrangers.

► Et Ramine redevient une star

• Des photos dédicacées en vente sur Ebay

Le 60^e anniversaire du procédé Cinérama s'est tenu le 28 avril dernier à Bradford en Grande-Bretagne. Ramine a volontiers accepté l'invitation au côté de Bruce, son époux. "Ce fut un bon moment", confie Ramine à ses proches à son retour. Elle tenait vraiment à assister à cet anniversaire qui la ramenait plus de 50 ans en arrière et qui lui a rappelé tous ces souvenirs. Comme si elle les revivait. Elle a revu le film version numérique. "C'est formidable pour elle", indique l'un de ses fils, Terii, "elle a signé des autographes de partout a été photographiée avec tout le monde, félicitée". C'est ainsi que Ramine est redevenue une star, le temps de quelques heures et malgré le temps passé. Un succès toujours d'actualité, puisque le quotidien métropolitain "La Voix du Nord" lui réservait un article au travers d'un collectionneur en la matière et présent à Bradford. Ou encore, ces photos en noir et blanc dédicacées de la main de Ramine datées d'août 1958 et de 1959 en vente sur Ebay États-Unis. ■



Ramine n'a que 18 ans lorsqu'elle est recrutée en qualité de danseuse pour ternir un petit rôle dans "South Seas Adventure", son père adoptif interprétait celui d'un artiste peintre (photo : DR)

Trois ans plus tard, après avoir vécu 18 ans à Tahiti, ses parents adoptifs décident de partir s'installer à Hawaï. Sûrement parce qu'ils pensaient qu'il était temps de se diriger vers une société plus moderne et pour que Ramine connaisse autre chose. Ils partent donc à Honolulu en 1955, à bord du bateau Thor Isle jusqu'à Fidji, puis sur le SS Oronsay jusqu'à Hawaï. Ramine a 18 ans, l'année de tous les changements, son année merveilleuse.

Elle remporte un concours de tamure

Car, quelque temps avant ce départ de Tahiti, la jeune fille douée pour la danse avait participé à un concours de *tamure*, à l'hôtel des Tropiques de Papeete, probablement le seul établissement touristique de

qualité du milieu des années cinquante. Propriétaire du bar Waikiki Sands de Honolulu, Rudy Tong était venu à Tahiti dans le but de recruter une danseuse pour son établissement. Parmi les huit candidates en lice, Ramine remporte ce contrat.

Recrutée pour le film avec son père adoptif

Bien sûr, une fois arrivés à Oahu, en novembre 1955, Igor et Prudence se rendent au Waikiki Sands, mais constatent que cet établissement, un night-club, n'est pas fait pour cette jeune danseuse tahitienne ; ils refusent finalement que Ramine y effectue des prestations. En attendant de trouver un logement bien à eux, les Allan habitent l'hôtel Halekulani, c'est ainsi que la danseuse polynésienne s'y produit 3 à 4 fois par semaine

Le procédé Cinérama

Le Cinérama, une contraction de cinéma et de panorama, est un procédé de projection cinématographique créé en 1952 avec le film "This is Cinerama". C'est en quelque sorte l'ancêtre du CinémaScope. Il s'agit d'une technique de prises de vues par trois caméras synchronisées et projetées sur un écran "extra-large" et courbe, d'une ouverture de 146°, improprement appelée "projection sur trois écrans".

Précédemment, Abel Gance avait expérimenté la projection sur trois écrans en 1927 avec son "Napoléon". Le film était considéré comme perdu dans les années 1950.

Seuls neuf films ont été tournés en Cinérama entre 1952 et 1962 dont "South Seas Adventure" en 1957. ■

retrouve ses 18 ans

QUESTIONS À Ramine

Ici avec son mari Bruce "J'étais fière que l'on montre Tahiti, Moorea"

Que raconte le film "South Seas Adventure" ?

"C'est un film documentaire réalisé par Carl Dudley. Ça se passe d'abord à Hawaï. On y voit un mariage, du surf, le tour de l'île, les plages de Waïkiki, c'est très beau. Ensuite, c'est Tahiti, les fêtes de juillet et l'arrivée de Paul Gauguin. Il me repère comme danseuse et décide de me peindre. C'est mon père *fa'a'amu*, Igor Allan, qui tient ce rôle. Il n'y a pas d'acteur principal. La suite du film a été tournée un peu partout dans le Pacifique. À Fidji, aux Tonga, au Vanuatu avec les fameux sauts de ces jeunes pour devenir des hommes. Et puis aussi en Nouvelle-Zélande, Australie..."

Dans combien de scènes te voit-on ?

"Deux scènes assez courtes. Comme celle aussi où je suis sur le bord de la route, quand le truck arrive. Je me rends au *Tiurai* et on me voit dans le groupe de danse."

Quel fut ton ressenti lorsque tu t'es revue, 55 ans après le tournage ?

"J'avais oublié. J'ai bien gardé les coupures de journaux de l'époque, des photos qui m'ont permis de me souvenir de mes tenues, c'est tout. Quand j'ai vu les scènes, tout m'est revenu. Et j'étais fière que l'on montre Tahiti et Moorea. J'ai bien aimé travailler avec l'équipe de Carl Dudley. Surtout participer à la promotion du film pendant plusieurs mois partout aux États-Unis."



Ce fut une surprise alors de savoir que tu étais invitée à Bradford pour participer au 60^e anniversaire du procédé Cinérama ?

"Oui ! Quand on m'a dit que l'on me recherchait dans La Dépêche, j'ai dit : "Mais pourquoi on me recherche ? Je n'ai rien fait, moi ! (rires) Ce fut formidable d'aller à Bradford et de revoir ce film grâce à David Coles, l'un des organisateurs de cet anniversaire."

Propos recueillis par Joëlle Balet

PAROLE À

Terii Seaman
Fils aîné de Ramine et Bruce

"Voir notre mère comme nous ne l'avons pas connue, à l'âge de 18 ans"



"Mon frère et moi gardons la vision d'un portfolio conservé précieusement au fond d'un tiroir. Maintenant que le film est revenu d'actualité avec cette invitation de notre mère à Bradford, la possibilité de voir le film approche pour nous tous. La notion de voir notre mère comme nous ne l'avons pas connue, à l'âge de 18 ans, va venir effacer cette frustration de ne pas avoir pu trouver ce film. Le comble est que nous avons appris, qu'à quelques heures de Sydney où habitent mes parents, un vieux monsieur possède l'équipement et des copies de ces films en Cinérama. Et qu'avec quelques autres nostalgiques, il organise des projections de "Seas South Adventure" et autres longs-métrages de cette époque, dans son jardin. C'est incroyable que nous n'ayons jusque-là pas été au courant, malgré toutes nos recherches sur internet aussi ! Le monsieur en question est John Mitchell, collectionneur passionné de ce procédé. Il a été mis à l'honneur lors du festival de Bradford. C'est grâce à lui que le film a pu être rediffusé et remastérisé sous format HD numérique. Il n'a pas pu se déplacer à Bradford, c'est maman qui lui a remis en main propre, en Australie, un certificat honoraire pour son travail dédié aux procédés anciens, dont Cinérama... Maintenant, nous sommes impatients de nous rendre, en famille, à Hollywood en septembre, pour la projection du film que nous découvrirons enfin." ■

durant trois mois.

C'est alors que débute l'aventure du tournage au sein de la famille Allan. Carl Dudley, promoteur du film, recherche un artiste. Il a entendu parler d'Igor Allan et lui rend visite à plusieurs reprises pour caler son rôle. Igor est choisi pour ses qualités de photographe, d'artiste peintre ; il était, également, lors de sa vie en Polynésie, sculpteur sur bois à l'image des Gauguin et autres Segalen. Il est fort possible également qu'Igor ait eu un rôle de traducteur lors du tournage de la séquence polynésienne.

Des shows à la tahitienne à Hawaï

Mais Dudley est aussi en quête d'une jeune fille qui interpréterait le rôle de Turia, une danseuse. La beauté polynésienne qu'était Ramine se trouve tout indiquée. La jeune fille fait alors ses premiers pas d'actrice-figurante. "South Seas Adventure" est tourné dans tout le Pacifique. Si ce n'est le fait des voyages promotionnels du film durant plusieurs mois aux États-Unis et au Canada (voir encadré), la vie de Ramine n'en fut pas changée pour autant. Quoi que...

En 1955, Bruce Seaman débarque d'un Catalina. Ce jeune Australien passe, avec des amis, six semaines à visiter la Polynésie. Avant de décider, en ce mois de novembre, de partir s'installer à... Honolulu. Pour l'instant, il n'existe aucun lien entre Ramine et Bruce. Mais, une semaine

après son arrivée à Honolulu, le jeune homme remarque un article accompagné d'une photo indiquant qu'une danseuse polynésienne se produit dans des shows à la tahitienne à l'hôtel Halekulani de Waikiki où elle loge avec ses parents adoptifs alors qu'ils viennent d'arriver de Tahiti. Bruce se rend à l'hôtel et rencontre sans problème le couple Allan et la jeune danseuse. Le lien est créé, c'est une autre histoire qui commence...

Retrouvailles à Haïti et mariage aux îles Vierges

Bruce et Ramine se revoient quelques années plus tard à New York pour la première du film "South Seas Adventure". Puis le gouvernement américain propose à Igor Allan un poste à... Port-au-Prince. Ramine et ses parents *fa'a'amu* refont donc leurs valises pour partir vivre à Haïti. Là-bas, la jeune Polynésienne bénéficiant d'un statut diplomatique, connaît une vraie vie de star. Mais Bruce trouve qu'il devient difficile de garder le contact avec sa bien-aimée. Il lui faudra toute sa persévé-

rance pour se rendre à Haïti, où il retrouve sa belle Polynésienne. Le couple se marie aux îles Vierges américaines en novembre 1960, cinq ans après sa première rencontre.

De retour de lune de miel en Amérique du Sud, ils s'installent à Hawaii. De cette union sont nés, à Tahiti, deux garçons. Ramine et Bruce sont aujourd'hui grands-parents de cinq petits-enfants et vivent entre Bora Bora, Honolulu la majorité du temps et sur l'Australie de temps en

temps. Igor, le père *fa'a'amu*, est décédé en 1983, et Prudence, en 1992.

Ramine, 75 ans, garde une certaine énergie physique. Lorsqu'elle rencontre ses copines, elles échangent quelques balles sur un court de tennis et il se dit même qu'autour d'un café, l'ambiance est plutôt bruyante. C'est bien connu, les voyages forment la jeunesse ! Mais pas seulement, ils la conservent aussi ! ■

Joëlle Balet



Simple danseuse figurante, Ramine endosse pourtant le rôle d'ambassadrice durant la tournée promotionnelle du film (photo : DR)

En bref

• La promotion plus forte que le tournage

Après son petit rôle dans le film, Ramine est conduite à endosser celui, plus important, d'**ambassadrice de la promotion**. Une période de sa vie qui l'a beaucoup plus marquée que celle, brève, du tournage. Un fait **d'autant plus étonnant qu'elle ne détient pas le premier rôle !** En tant que danseuse et ambassadrice de la Polynésie, son image a été utilisée pour représenter le mythe de Tahiti. La tournée promotionnelle l'a conduite à participer à **d'innombrables soirées de gala, à poser aux côtés de personnalités diverses**. Ramine a ainsi effectué deux voyages aux États-Unis, espacés d'un mois de repos à Hawaï. A participé à la première à New York et dans différents États américains et au Canada. Elle n'avait que 18 ans, n'étant pas majeure pour l'époque, la jeune fille fut chaperonnée lors des déplacements, des galas et des prises de vues publicitaires par Prudence, puis par Marie-Joyce de la Warner Bros. La jeune actrice d'alors n'avait aucune expérience et a dû perfectionner sur le tas son anglais qu'elle pratiquait toutefois avec ses parents adoptifs. Ramine n'a jamais oublié ce rôle d'ambassadrice ; comme ces **remises de clés symboliques par les maires de différentes villes, ou encore la toute première du film à Broadway, New York city**, accompagnée de ses parents adoptifs. Aussi, sa présence **sur les plateaux des TV shows américains, invitée par des animateurs réputés**. Elle est photographiée aux côtés de gouverneurs, maires, comme celui de San Francisco, rencontre la reine Frederika et la princesse Sofia de Grèce, a **décoré le commandant en chef de la 198^e garde nationale du Delaware** présente à Bora Bora de 1942 à 44 et logée à Vaitape pas loin de l'hôtel familial. De nombreux articles et photos paraissent dans différents journaux durant cette période-là. ■

• Où voir le film ?

D'autres projections sont prévues dans le cadre de ce 60^e anniversaire.

- **En septembre 2012 au Hollywood Dome Theater** de Los Angeles où il y a de grandes chances que Ramine se rende accompagnée de deux autres actrices hawaïennes. Ce sera encore plus grandiose qu'à Bradford.

- **À Seattle, Washington, en janvier 2013.**

Avec celle de Bradford en Grande-Bretagne, ce sont les trois seules salles de par le monde qui projettent encore des films en Cinérama. - **Pour l'instant, "South Seas Adventure" n'est pas disponible** pour le grand public sous quelque forme que ce soit. Mais, la famille Seaman a bon espoir d'en obtenir une copie et, pourquoi pas, d'en proposer des projections au fenua ! ■